

FEATURES

Profile from our special series highlighting our Ada Comstock Scholars

ARTS & CULTURE

Stories on everything entertainment from movies to music to TV and more.

VOLUME 2 /
FALL 2021

OPINIONS

An article from our *Sex and the Smithie* column and a piece on international students.



TRANSLATIONS

Every act of communication is a miracle of translation.

Ken Liu

Translations Editor Emilia Tamayo
Layout Editor Sadie Buerker

Editor in Chief	Mikayla Patel
Managing Editor	Bella Levavi
News Editor	Noa Gittelman-Egan
Features Editor	Phoebe Rak
Opinions Editor	Helen McColpin
Arts & Culture Editor	Raina Okonogi-Neth
Photo Editor	Bea Oyster
Assistant News Editor	Emily Meschertson
Assistant Features Editor	Ella Langenthal
Assistant Opinions Editor	Isabel Birge
Assistant Arts & Culture Editor	Elizabeth Emmons
Copy Editor	Beatrice Weinand
Layout Editor	Lilia Wong
Social Media Manager	Sadie Buerker
Business Manager	Raina Okonogi-Neth
Assistant Business Manager	Eleni Partakki

THE SOPHIAN

1 Chapin Way, Northampton, MA, United States
Est. 1910 | sophian@smith.edu

Smith College's independent, student-run newspaper.

www.thesophian.com

EDITORIAL STATEMENT

The Sophian is proud to present our second biannual Translations Issue, now celebrating the Translations Section's third anniversary at the paper. Since the section's founding by then Editor in Chief Jackie Richardson '21 and myself, Translations Editor Emilia Tamayo '23, we have become a collaborative team, supported each semester by Social Media Director Sadie Buerker '22 and Editor in Chief Mikayla Patel '22 to bring the Translations Issue to you.

The Issue was conceived as a space for Smith's student translators to translate alongside native speakers who have come to Smith from all parts of the globe. Each semester we reach out to a combination of student organizations, language classrooms, and faculty to help spread the word about this initiative. We extend our deepest gratitude to all those who have collaborated to make this second volume possible.

Our section runs solely on the passion of our team and aims to make The Sophian more accessible to its multilingual and non-English speaking readers. As of this semester, we span eight languages spoken in each of the world's continents. Still, our work is never done and we are always welcoming new translators of any and all languages.

Without further ado, we present to you the Fall 2021 Translations Issue.

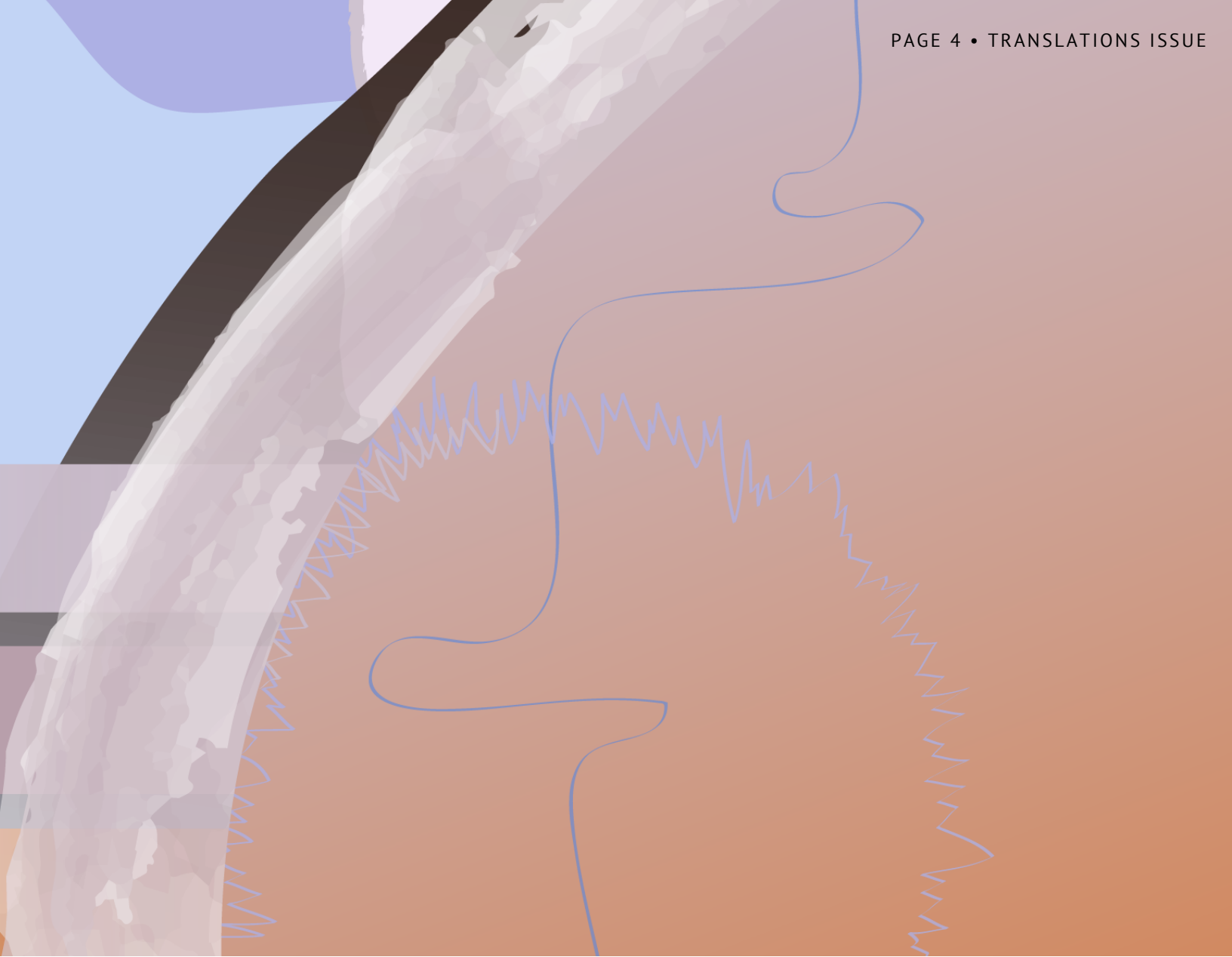
- Emilia Tamayo
Translations Editor, The Sophian

TABLE OF CONTENTS

- 05 **LA DETERMINATION D'UNE ADA:
LILO DANIELYAN – MIGRANTE,
ARTISTE, ET DOCUMENTARISTE**
*"One Ada's Determination: Lilo Danielyan as
Immigrant, Artist and Documentarian"*
Translated by Eléna Zytnicki
Language: French

- 07 **CERRESCENTE POESIA**
"Waxing Poetic"
Translated by Sadie Wiese and Louise
Michel
Language: Italian

- 09 **如何開啟衝撞圈**
"How to Instigate a Mosh Pit"
Translated by Nicole Huang
Language: Mandarin



11 折衷娱乐：探索史密斯的图书馆资源

"Eclectic Entertainment: Exploring Smith's Library Resources"

Translated by Demi Gong

Language: Chinese

14 EL AMOR ES PACIENTE, EL AMOR ES BONDADOSO: VIRTUDES DE LA MUJER SACRIFICADA

"Love is Patient, Love is Kind: Virtues of Self-Sacrificing Women"

Translated by Camila Maldonado-Franco

Language: Spanish

13 国际学生不尽相同

"International Students Are Not a Monolith"

Translated by Zhen Nie

Language: Mandarin

FIND US ON SOCIAL



INSTAGRAM
@thesophian



FACEBOOK
@smithsophian



TWITTER
@smithsophian



BROADCAST LIVE
WOZQ 91.9 FM

LA DETERMINATION D'UNE ADA : LILO DANIELYAN – MIGRANTE, ARTISTE, ET DOCUMENTARISTE

PAR ALICE TAN
TRADUIT PAR ELÉNA ZYTNICKI

L'histoire de Lilo Danielyan, raconte la détermination d'une migrante, artiste, et documentariste pour recevoir une éducation.

“J'étais supposée venir à Smith avec ma meilleure amie, mais elle a changé d'avis. J'ai décidé moi même que Smith était une opportunité qui ne reviendra jamais. Je devrais y aller toute seule” dit Lilo Danielyan.

Danielyan est arrivé aux États-Unis à 19 ans, pendant l'été de 2012. Elle n'était pas étrangère au procès de migrer. Danielyan est née en Arménie pendant la première guerre de Nagorno-Karabakh. A deux ans, elle a quitté l'Arménie pour le Kazakhstan avec sa famille, où elle a grandi et était partiellement formée à l'université. Quand elle a reçu un visa pour participer dans le programme 'Travail et Voyage USA' Danielyan est partie à Portsmouth, New Hampshire pour travailler comme cuisinière de préparation dans un restaurant.

“J'ai travaillé pendant toute l'été. J'aime bien habiter aux États-Unis et j'étais terrifiée de rentrer chez moi, de recevoir mon diplôme sans plan de suite. C'était vraiment très dur de survivre en tant que femme dans mon pays sans ni connexions ni argent, » dit-elle.

Danielyan explique qu'à cette époque-là, les jeunes femmes Arméniennes dans le Kazakhstan devaient faire face à la pression de se marier jeune. Elle voulait continuer son éducation – elle n'était pas prête à fonder une famille – et

décida enfin de ne pas rentrer chez elle. Contre les vœux de ses parents, Danielyan est restée aux US après son programme de travail, et a postulé pour une extension de son visa, en travaillant à des postes différents. Pendant les cinq prochaines années, elle sauva son argent, apprit à conduire une voiture, établit sa résidence, et navigua le système de collège communautaire.

Le processus de retourner à l'école était isolante, et Danielyan était d'avantage affecté par le stress financier, manque d'accès aux transports en commun, et la bureaucratie du transfert de crédits. Avant d'être venue à Smith, elle a passé de nombreux semestres à Southern Maine Community College et l'Université de Southern Maine, travaillant à mi-temps en même temps.

« Je me sentais isolée comme étudiante plus âgée. Je n'avais pas le temps de former des connexions avec mes professeurs parce-que je travaillais tout le temps. Et le fait d'avoir fait tout ça toute seule, ça m'avait pris énormément de temps de tout organiser – les formulaires, les logistiques. On se sentait comme on n'appartenait pas à cet endroit » dit-elle

Danielyan se rappela qu'une de ses professeurs lui a parlé d'un programme pour des femmes âgés plus de 24 ans, et lui a encouragé de s'y renseigner. Peu de temps après, elle a rempli l'application au programme Ada de Smith et était acceptée.

Maintenant étant à Smith, Danielyan a déclaré sa formation en psychologie avec une passion pour la photographie, et se spécialise en film documentaire. Elle fait aussi du travail commercial le côté. Pour elle, les deux domaines ont un lien .



complexe. Artistiquement, elle aime bien explorer les domaines qui relient les gens, comme la migration et le traumatisme. Ses études en psychologie lui donnent une compréhension beaucoup plus profonde de ces sujets, et lui montrent de nouvelles perspectives qui informent son côté artistique. Pour de raisons pratiques, Danielyan a déclaré sa formation en psychologie pour lutter contre le stigmatisme qui entoure la poursuite des domaines artistiques dans sa famille. Elle savait que le cursus ouvert à Smith lui donnerait la liberté de s'inscrire dans des cours à travers plusieurs domaines.

« La photographie est plus qu'un loisir pour moi. C'est une passion que je vais continuer quel que soit la raison. Peut-être j'arrêterai quand j'atteins une sorte de conclusion pour moi-même. Je le fais car c'est quelque chose d'important pour moi, » dit-elle.

Comparé à son expérience précédente à l'université, Danielyan se sent beaucoup plus chez-elle à Smith. Elle apporte les expériences qu'elle a vécu à ses cours, et partage sa perspective en tant qu'immigrante et les difficultés de parler l'Anglais comme langue secondaire.

Elle était affectée quand une camarade de classe lui a écrit une lettre le semestre dernier, lui remerciant pour les perspectives qu'elle avait partagé.

« Des fois je me sens comme une sœur aînée [dans la salle de classe]. Ça marche dans les deux sens. J'apprends aussi beaucoup grâce aux étudiants traditionnels. J'aime bien essayer de connecter avec eux et de ne pas me séparer du groupe selon ma différence d'âge, » dit-elle.

Regardant ses plans de poursuite après Smith, Danielyan considère

« La photographie est plus qu'un loisir pour moi. C'est une passion que je vais continuer quel que soit la raison. »

retourner en Arménie pour produire un documentaire de court-métrage. Elle pense aussi joindre une organisation appelée TUMO, un centre d'éducation gratuite pour apprendre aux adolescents Arméniens défavorisés de se spécialiser en technologie et en dessin.

« J'aimerais vraiment me connecter avec eux, m'impliquer, peut être enseigner un cours. Je continue d'y retourner sans connaître la raison. Je pense vouloir faire quelque chose pour ma communauté chez moi » dit-elle.

CERRESCENTE POESIA

IL SESSO E IL SMITHIE
SCRITTO PER SADIE WIESE
E LOUISE MICHEL

Martedì, io, una lesbica con circa venti anni, ho fatto mi prima ceretta brasiliana. Sono arrivata a questa decisione dopo tanto deliberazione - c'è "antifemminista" a ricevere una ceretta di bikini? A pagare qualcuno lacerare i miei capelli pubici, sto perpetuando le norme di bellezza eurocentrica e pedofila? Mi farà tanto male e me darà molti capelli incarniti? Ma alla fine ho deciso che una ceretta è una esperienza, ma provo qualsiasi cosa almeno una volta.

Ho consultato la mia amica ultra-femme, chi sa tutto di cura di sé e lei mi ha fatto riferimento alla sua ceratrice, una donna bionda di 180 centimetri in altezza con un forte accento di Boston. Quando sono arrivata al posto, sono scesa le scale al suo negozio sotterraneo. Fuori, c'era una tavola di caffè su cui c'erano dieci o dodici arachidi sguosciate che dopo mi ha detto erano per gli uccelli. La sua stanza per la ceretta è semplice ma un spazio pulito, e lei mi ha sentita stranamente comoda a nudo la mia vagina. Infatti, quando ho sollevato il mio vestito, non ho sentito niente di vergogna. Questo era solo il mio corpo, e lei sta solo facendo il suo lavoro.

Mentre lacerava velocemente e metodicamente la cera da me, mi ha chiesto tante domande--Da dove sto? Che stavo studiando? -e così così efficacemente mia ha impedito di concentrarmi sui miei capelli che stavano strappati dai sui follicoli. Ogni volta che lei ha raggiunto a un posto particolarmente ostinato, esclamava "That's a spicy-a-meatball," e continuava a yank la cera da mia fica.

Forse ho una tolleranza alta di dolore, ma non mi ha fatto male troppo. Visto tutte le storie di orrore che ho ascoltato sopra il dolore straziante delle cerette brasiliane, ero sorpresa che non sono partita piangendo e camminando a papera con un inguine ardente.

Ho esitato quando lei mi ha detto di girare al mio lato e sollevare la mia chiappa - ho anticipato questo, ma era una posizione così vulnerabile per qualcuno di guardare al mio buco del culo esposto per la prima volta. Ma la vergogna si diffonde; lei era un professionista che ha visto molti buchi dei culi nella sua carriera, e il mio non era diverso.

Quando lei ha finito, ho rimesso la mia gola e le mie mutandine e la ho mandato \$50 sul venmo--un scambio giusto, ho pensato, per la qualità liscia e setosa della mia regione meridionale. Lei ha spiegato la cura di dopo (non correre una maratona) e mi manda in mio cammino.

Mentre uscivo dalla caverna sotterranea di ceretta, ero sorpresa che tutta l'avventura solo avesse durato più o meno venti minuti. In quel tempo corto, i capelli che sono stati sul mio corpo da pubertà sono imboscati al suo bidone di spazzatura.

Sono tornata a casa come una campionessa, dicendo a tutti i miei amici sopra l'esperienza, mi vanto dello stato dell'area pubica in un modo in cui non ho mai fatto. Molte persone mi chiedono per cui ho fatto la ceretta, ma non l'ho fatta per nessuno, davvero. Avevo fatto la ceretta perché ho sentito che sia un'esperienza di cui avevo bisogno. E penso che fosse. Per tutta la mia memoria, non avevo vergogna del mio corpo, in particolare le aree che siamo stati insegnati a non mostrare a nessuno; il mio insegnante di scuola materna lo chiamava "il quadrato di no no. Apprendo le mie gambe in modo non-sessuale a uno sconosciuto perfetto mi sente orrificante. Ho creduto con certezza che la mia vagina sia strana e sbagliata e diversa e sarei costretto tornare a casa in vergogna. Però, quando attualmente l'ho fatto e non ho sentito assolutamente niente vergogna, non potevo fare a meno chiedermi da dove questa vergogna è venuta fin dall'inizio.

Le persone con vagine sono insegnate che sono disgustose, simili a un pesce, e sgradevoli in generale. I nostri corpi spesso hanno un disgusto intrinseco collegato agli, e ci vuole molto disimparare per sentire comodi con i nostri corpi naturali. Quando lei ha trattato la mia vagina con la professionalità di una parrucchiera o una manicurista, ho realizzato che devo abbracciare e amare la mia vagina, "spicy meatballs" e tutto.





如何開啟衝撞圈

作者：BELLA LEVAVI

翻譯：NICOLE HUANG

當我抵達Amherst College本季首次由學生電台WAMH主辦的現場音樂表演時，我發現大家都沒什麼意願玩樂。Amherst College花費了數千元搭建舞台、架設燈光和極佳的音響系統、以及邀請從DC遠道而來的表演者—然而觀眾們依然只是席地而坐，在距離表演20碼遠的小山坡上。

我並不是不理解Amherst College的另類音樂圈，這個校園裡大概只有四位在乎地方現場音樂表演的學生。這些學生向學校爭取金費以及場地，以吸引Smith, UMass, Mount Holyoke以及Hampshire的學生前來跳舞。

我已經有過數次這樣的經驗：到了Marsh house的客廳看表演，卻發現房間裡所有人都和我有著一樣的故事—我們都不就讀這所學校。

我以為這次會不一樣，以為大家會因長期缺乏現場音樂表演體驗而隨（客觀來說）有些差勁的emo樂團起舞。但是，我錯了。就如Smith這兩年來，就算大家失去團體記憶卻依然毫無動搖的文化一般，Amherst的學生依然沒有意願跳舞。

作為回應，我將改變他們的文化當作了自己的任務。當（好一些）的開場團開始演奏時，我嘗試了第一次的衝撞。獨自衝撞不是件簡單的事。幸好，這一年來我有過許多不依慣例的衝撞機會。將不論多小的跳舞派對弄成衝撞圈，已經成了我的派對把戲。

我最喜歡的衝撞方式—保持社交距離衝撞—



是假裝衝撞距離我六呎遠的某人，而那人也會假裝在六呎外遭受衝撞。除此以外，和我的其他兩位室友在廚房裡衝撞也是非常得人心。這個動作不需要音樂、群眾、或者任何我們會認為和衝撞有所關聯的條件。現在，有了這些我在疫情期間獲得的技巧，我將為我的計劃付諸行動。

我的第一個衝撞圈包含了我，以及幾位界外的受害者。Amherst的學生並不喜歡我亢奮。我的第二次嘗試吸引了兩位我的朋友，以及一位顯然仍不熟悉學校文化的Amherst新生。

在這位新生撞上我的剎那，我在2020跨年參與龐克表演時的回憶瞬時傾瀉而來。那時，一位300磅的鬍鬚男子向我的下巴揍了一拳，將我向後撞了好幾呎。我的腦中又閃過我擔任營隊輔導員時的場景，那時我領導的孩子們組了一個樂團。我將一位12歲小孩推向他的朋友，進而促成整個營隊開始衝撞。我的腦海裡充滿了這些影像：Amherst裡汗流浹背的地下室、互相推打的學生、二流樂團在背景演奏著「Twist and Shout」的翻唱版。

接下來，在我和一位挺酷的Amherst新生牽起了手邀請坐在草坪上的觀眾一起跳舞以後，群眾終於熱絡了起來。將兩位稍微投入的六呎高男子當作沙包的我，在emo樂團今晚第二次彈奏兒童電視節目「Drake and Josh」主題曲之時，逐漸促使了更多人一起跳舞。

在某個時刻，我的一支鞋子消失在人群中，而我必須做出選擇：我該捨棄另一支鞋，還是在一群預科生中尋找我的藍色絨面Doc Marten帆船鞋呢？在踢下另一支鞋的時候，我被群眾踩了過去。有夠棒的。

折衷娱乐：探索史密斯的图书馆资源

作者：ISABELLE D'AMICO

翻译：DEMI GONG

从和朋友、家人的交谈与个人经历来看，有一种情况越来越明显：也许是作为一种应对方式，我们现在的生活总在互联网无底的惰性中度过。为了帮助学生度过疫情，史密斯学院与众多主流媒体一起，给学生提供了更多失衡的线上选择。

为了应对新冠肺炎疫情，史密斯学院图书馆发布了电子学术资源，比如如何进行电子研究、探索特别馆藏和访问课程储备等信息，此外，图书馆还设有娱乐部分。

在在大一经验(First Years' Experience)和参与图书管理员(Engagement Librarian)凯特·汉努拉(Cat Hannula)的管理下，娱乐页面包含电影、戏剧、时尚杂志、艺术作品、申请学习一门新语言、甚至国家公园虚拟游览的数据库目录。

关于电影，史密斯的学生可以通过图书馆的顶级数字数据库获得信息。其中包括Swank Digital Campus and Kanopy - 有着从好莱坞电影到前卫的外国小众电影的流媒体平台。《2001太空漫游》(2001: A Space Odyssey)、《卡萨布兰卡》(Casablanca)、《断背山》(Brokeback Mountain)、《科学怪人》(Frankenstein)、《机械臂》(Ex Machina)和整个《饥饿游戏》(Hunger Games)系列都是Swank较为知名的影片。在拥有最多收藏之一的Kanopy，学生可以找到类似建筑、性少数群体电影、本土研究、助产学、动物学和实验/替代媒体等种类。

此外，学生还可以访问如亚洲电影在线(Asian Film Online)、独立世界电影(Independent World Cinema)和视频剧场(Theatre in Video)等不甚普及的网站。由亚历山大街(Alexander Street)发行的“亚洲电影在线”(Asian Film online)拥有令人难以置信的从伊朗到日本的独立电影和纪录片。这些出版物包括亚裔美国媒体中心(Center for Asian American Media)、韩国艺术综合大学(Korea National University of Arts)和伊朗独立报(Iranian Independent)等出版商。与独立世界电影公司(Independent World Cinema)的合作确保了史密斯学生的所有电影剧目都将得到明确的提升。

为了辅助电影的选择过程，电影和媒体研究学院的教师和学生创建了他们自己的“隔离观察推荐”(“Isolation Watch Picks”)。在每个推荐项下，教职员都会写一份简短的描述，以及在哪个流媒体平台下可以找到他们的电影。在学生的目录中，其他的史密斯学生也被鼓励加入她们自己的精选剧目。

与电影选择相辅相成的是另外六个音乐数据库。这些电子图书馆里大部分都是歌剧和古典音乐专辑，包括史密森尼全球之声(Smithsonian Global Sound)、大都会歌剧院点选(Met Opera on Demand)和纳克索斯音乐图书馆(Naxos Music Library)。纳克索斯收藏还包括当代爵士乐、电影/电视音乐、流行音乐和摇滚。

这些网站上的音乐都是经过精心筛选的，所以它们具有可以被深思和分析的能力。由于史密斯的WOZQ广播电台暂时关闭，这些收藏为音乐系学生提供了与以往不同的另类体验。

此外，如果浏览档案是媒体摄取量的首选，《Vogue》档案、《时尚芭莎》档案、ARTstor(200万张各类主题的艺术图像)和地下与独立动漫、连环漫画和图像小说的链接都可以在各自的标签下被找到。《Vogue》系列的历史可以追溯到1892年，《时尚芭莎》系列可以追溯到1867年，有太多的复古时尚概念需要在隔离中被探索或重新创造，几十年来的美学批判也为学生提供了思考的素材。

最后，史密斯也提供一些让人联想到虚拟现实的链接：从博物馆和国家公园的虚拟游览。从纽约的古根海姆博物馆(Guggenheim)到巴黎的奥赛博物馆(Musee d'orsay)，再到墨西哥的国家人类学博物馆(National Museum of Anthropology)，这些博物馆遍布全球。如果学生想在家里进行户外探索，只需点击鼠标，他们就可以穿越阿拉斯加的基奈峡湾国家公园(Kenai Fjord National Park)的冰川，并且攀登新墨西哥州卡尔斯巴德洞穴国家公园(Carlsbad Caverns National Park)的岩层。

在所有这些资源中，最优秀且直接的资源就是图书馆员他们自己。每一位图书管理员都非常博学且能提供很多帮助，他们清楚这些数据库和网站的所有细节。与这些专家中的任何一个人接触都会让你获得无尽的知识乐趣。





国际学生不尽相同

作者：AADYA ARYAL

翻译：ZHEN NIE

怎样给予国际生支持一向是学校关注的话题，毕竟他们中的大部分人都曾飞越整整半个地球，来到一个完全陌生的国度。今年，在全球疫情的背景下，这样的陌生感更加强烈。然而，对于某些国际生来说，这与他们的经历相去甚远。任何一所大学的国际生都有不同的家庭背景、文化联系和生活经历。我们需要重新定义国际生属于一个同质群体的说法。

和很多国际生一样，在我的成长过程中，比起本国文化，我与美国文化更亲近。周六的早晨，我会看亚瑟（Arthur），吃脆果圈，说英语。实际上，归功于我母亲的不懈努力，在我去佛蒙特的南玻灵顿幼儿园上学后，我才学会了说我的母语--尼泊尔语。另一方面，我知道有很多国际生的父母无法流利地英语，从未出过国，甚至只看过自己母语的电影。这样的人都存在，并且在这个范围内还有许多其他复杂的身份。

到史密斯的第一周里，我曾跟一位美国同学聊天。她认为自己“绝对能体会”初次离家远行所带来的不安，但我却完全没有这样的感觉。离家的体验对于从九岁起就上寄宿学校的我来说并不陌生。而且，因为我父亲的国际发展工作，十岁前我早已搬家六次。有一次，有人问我是否知道什么是边境保护局。我礼貌地表示肯定，但是这样的互动却让我感到被误解。这让我觉得，只要我说我是国际留学生，人们便对我和我的生活有了固定的认识。美国的同学和校内工作人员经常默认国际留学生对美国，甚至对国外的事情一无所知。我理解这是一种关心的态度，但这让我觉得我仿佛是个需要大人带领我走进“新世界”的小朋友，尽管我早已对这里很熟悉。

正是这样的瞬间，让我认识到人们是如何看待国际学生的。在一个人们以不同的方式观察、行动或说话的国家，人们已经有了一整个世界的偏见需要应对，史密斯应该是一个令人欣慰的空间。在那里，这些关于我们是谁的假设并不存在，或者至少不重要。没有必要每次谈话都以“离家有多难”开头。我们应该以开放、友善的态度了解国际学生和他们的经历，不要对他们有先入之见，就像我们了解其他任何人一样。

当然，所有大学新生都在适应一个全新的环境，毫无疑问，这对一些人来说比其他更新鲜。我们不能忽视这样一个事实：对于许多国际学生来说，在史密斯大学学习与他们以前所知道的任何事情都有很大的不同。但是，史密斯国际学生群体的多元化身份也不该被忽略。无论是作为一个机构还是作为一个个体，我们的目标都应该是更细微地理解我们周围的人，尤其是那些背景与我们截然不同的人。对我来说，这是我们最好的支持国际学生的方式。

“我们应该以开放、友善的态度了解国际学生和他们的经历，不要对他们有先入之见，就像我们了解其他任何人一样”

EL AMOR ES PACIENTE, EL AMOR ES BONDADOSO: VIRTUDES DE LA MUJER SACRIFICADA.

POR EMILIA TAMAYO
 TRADUCIDO AL ESPAÑOL POR CAMILA MALDONADO

La luna es una mujer. Metafóricamente hablando, ella representa ciclos eternos, fertilidad, y las fases de nuestras condiciones humanas en la Tierra. El símbolo de la luna en la astrología simboliza el alma que corresponde a la versatilidad, sensibilidad y capacidad reflexiva de un individuo. Quizás debido a su misteriosa constancia, las personas tienen una tendencia de explorar o personificar a la luna.

El universo de Avatar: El último maestro del aire concibe a la luna como la Princesa Yue: Una joven mujer quien se sacrifica a sí misma para convertirse en la luna y salvar su cultura del desequilibrio externo. Siendo la princesa de la aldea del Agua, cuando su nación es atacada por la nación del fuego, quienes buscan dominar al mundo y acabar con el espíritu de la luna, la Princesa Yue entiende que es su deber anteponer a su gente antes que a ella misma. Ella paga el último precio, sacrificando su vida para convertirse en el nuevo espíritu de la luna. Más allá de que esto significa su muerte en la Tierra, ella recibe el apoyo y aliento por parte de su familia y amigos para hacerlo. Su muerte es admirablemente abnegada.

La mujer sacrificada es una narrativa basada en personajes como la Princesa Yue, a quien la sociedad ve como la figura perfecta de ser reemplazada y sacrificada. La mujer sacrificada está diseñada para anteponer el bienestar y los deseos de otros antes de los de ella, debido a sus innatos instintos maternales. Psicológicamente, el esquema de la mujer sacrificada

está socializado por un miedo desarrollado desde la infancia, el miedo de decepcionar a los demás.

En Avatar, la nación del Agua es concebida como una cultura global expansiva, pero la mujer sacrificada en el mundo real generalmente opera en escalas menores, como el de una familia o una comunidad. Como muchas familias inmigrantes, la mía existe como un resultado de generaciones de mujeres sacrificadas.

Mi abuela colombiana me dijo que el amor de una madre hacia su hijo es el único amor sincero y verdadero del mundo. Ella fue criada creyendo que la dedicación de este amor no es un sacrificio, es en realidad una fuente de satisfacción real para una madre. Sus palabras expresaron la razón fundamental para migrar, "Una madre quiere que su hijo tenga más oportunidades y educación que la que ella tuvo". Mi abuela llama a esta mentalidad abnegación personal, no sacrificio, quizás aludir a la virtud moral descrita por la sociedad como maternidad. Su mentalidad representa la tendencia que tiene una sociedad de relegar a las mujeres las obligaciones del hogar.

Como mujer joven, hija de inmigrantes, el sacrificio personal es una virtud moral que está reñida con mi realización como persona. Si la sociedad califica tradicionalmente como persona exitosa a un hombre y sus logros personales (ej: ascenso de carrera y poder), como puedo yo ser una **mujer** exitosa y una persona exitosa al mismo tiempo?

Ser exitosa siendo mujer implica una maternidad fructuosa, cuidar de la casa, y tener ausencia en la vida pública. Mientras que nos pidan que nos borremos de la sociedad en general, no podemos compartir en ella. Hasta que podamos deconstruir nuestras expectativas sobre la feminidad, las mujeres siempre estarán en constante lucha entre priorizarse a sí mismas, a sus familias o -como la Princesa Yue - a sí mismas o a su cultura.

THE SOPHIAN

1 Chapin Way, Northampton, MA, United States
Est. 1910 | sophian@smith.edu

Smith College's independent, student-run newspaper.

www.thesophian.com